

REPUBLIQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE UN BUT UNE FOI

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT (INSEPS)

MEMOIRE DE MAITRISE

ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU
SPORT (STAPS)

THEME

*L'ATTITUDE, LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU
COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT A L'ECOLE,
EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE: Cas de la Région de
Kaffrine.*

Présenté et soutenu par :
M. Mamadou KOUNDOUL

Sous la direction de:
Mr. Jean FAYE
Professeur à l'INSEPS
Maitre de conférences en STAPS

ANNEE ACADEMIQUE 2007-2008

DEDICACES

Gloire à Allah Tout Puissant, clément et miséricordieux.

Prière sur son humble prophète Mohamed (PSL).

Je dédie ce travail à :

- ma mère **FATOU DIOP SARR THIAM,**

Pour ton affection, ton amour et ta patience à suivre mes pas depuis l'enfance jusqu'à nos jours. Aucune expression ne saurait traduire mes sentiments à ton égard. Je n'oublierai jamais les sacrifices que vous avez faits pour moi. Votre modestie, simplicité et générosité ont laissé des marques dans mon cœur.

Qu'ALLAH, le clément, le miséricordieux, vous prête une longue vie et vous conduise sur le droit chemin ;

- mon père **MAMADOU KOUNDOUL**

Pour le sens de l'amour du travail que tu as cultivé en moi, je ne saurais ignorer votre engagement, votre participation et vos sacrifices pour ma réussite. Vous avez accomplis avec succès votre tâche de père.

- Ma femme ainsi que ma petite fille **ANTA KOUNDOUL**

Qui, dans les moments les plus difficiles, m'ont apporté leurs soutiens en faisant de moi un homme responsable ;

- Mes frères et sœurs Kaltom, Anta et Rokhaya, Ndèye Max Coundoul, Ndèye Bané, Ndeye Coundoul, Mademba, Abiboulaye Fam, Alioune, pour vos encouragements et votre soutien moral, financier et matériel que vous n'avez jamais cessé de m'apporter ;

- A tout mes amis : Pathé Sané, Malick Fall, Alain Manciss, Adama Mbodj, Abdoulaye Diop, Mayoro, Mouhamadou Sylla, Abdou Ndoye, Faye, Kader, Alioune Fall, Papa Dame, Papis Diena, Souleymane Hane, Souleymane Sidibe, Moussa Diatta,

- A toutes mes amies : Bineta Diop, Mounasse, Marie Dione, Marème, Mame Diarra, Aissatou, Ndeye Cheikh, Oumy Touré, Ndèye Faye, Bator Diongue, Kiné Soumare, Awa Thiam, Yama Cisse, Sylvie Sonté et toutes celles qui ne sont pas citées par oubli ou maladresse.

- A tous mes professeurs du lycée Maurice Delafosse

- Tous les étudiants de l'INSEPS, de la première à la sixième année.

REMERCIEMENTS

L'occasion m'est enfin donnée pour exprimer mes vifs remerciements à ALLAH, le Tout Puissant, le miséricordieux, le sage des sages et son Prophète **MOUHAMED** (PSL) pour m'avoir donné la force et la santé de terminer ce travail et pour tout ce qu'il a fait pour moi. Je voudrais aussi avouer, ma reconnaissance, ma gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la conception de ce document.

❖ **A Monsieur Jean Faye**, mon directeur de mémoire.

Votre affection sans condition à diriger ce travail avec tact, méthode et abnégation, m'a servi de stimulants tout au long de ce parcours. La rigueur scientifique dans la recherche a toujours guidé votre démarche. Je loue votre grandeur au nom du Très Haut jusqu'au très fond de l'ordre du cœur et veuillez trouver ici, Monsieur Faye l'expression de ma profonde gratitude.

❖ Mention spéciale aux étudiants de la cinquième année, plus particulièrement à **Pathé Sané** que je ne remercierai jamais assez pour tout le soutien qu'il m'a apporté durant toute la réalisation de ce travail.

❖ A tous les Professeurs de l'INSEPS :

Messieurs A.K. THIOUNE, A.SEYE, L.BADJI, O.SANE, G.DIOP, A.W.KANE, M.SOW, M.MAR, M.DIOUF, A.A.NDIAYE, A.DIA, D.SECK, B.THIAM, S.SANO, KH.KAMARA.

❖ A tous les enseignants du Département de KAFRINE.

❖ A tout le personnel de l'INSEPS : merci et soyez honorés à travers mon travail modeste.

❖ A mes camarades de promotion de la 4e année, à qui je souhaite bonne chance et bonne continuation.

❖ A tous les étudiants(es) de l'INSEPS de la première à la sixième année.

Sommaire

	Page
Dédicaces	
Remerciements	
Sommaire	
Résumé	
Introduction	1
Chapitre I : Revue de littérature.....	5
I.1 : But de l'éducation Physique et Sportive.....	6
I.1.1 : Apport de l'EPS au plan mental.....	6
I.1.2 : Apport de l'EPS au plan affectif et social.....	7
I.1.3 : Apport de l'EPS au plan sanitaire.....	7
I.1.4 : Apport de l'EPS au plan moral.....	8
I.1.5 : Apport de l'EPS au plan psychomoteur.....	8
I.2 : Définition de concepts.....	9
I.2.1 : L'attitude.....	9
I.2.2 : Perception des compétences.....	10
I.2.3 : Perception du comportement.....	10
I.2.4 : La motivation.....	11
I.2.5 : Le sport.....	11
I.2.5.1 : Le sport de compétition.....	12
I.2.5.2 : Le sport de loisir.....	12
Chapitre II : Méthodologie, présentation et commentaire des résultats.....	13
II.1 : Méthodologie.....	14
II.1.1 : Cadre de l'enquête.....	14
II.1.2 : Instrument de recherche.....	14
II.1.3 : Population de l'enquête.....	14
II.1.4 : Collecte des données.....	15
II.2 : Présentation et commentaire des résultats.....	17
Chapitre III : Discussion des résultats	37
III.1 : L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS.....	38
III.2 : La perception des compétences à l'égard du cours d'EPS.....	39
III.3 : La perception du comportement à l'égard du cours d'EPS.....	40
III.4 : Les raisons de pratique et de non pratique d'activités physiques et sportives.....	41
Conclusion et recommandations.....	44
Conclusion.....	45
Recommandations.....	46
Bibliographie	
Annexes	

LISTE DES TABLEAUX

	Page
Tableau A : Population accessible répartie par établissement et par sexe.....	15
Tableau B : Répartition de l'échantillon par âge et par sexe	15
Tableau C : Distribution du questionnaire par établissement scolaire.....	17
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : sentiments des élèves au cours d'E.P. (en pourcentage).	17
Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : Importance accordée à l'E.P. (en pourcentage).....	18
Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : utilité de l'E.P en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage)	19
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en Education Physique (en pourcentage).....	20
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage)	21
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage).....	22
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'Education Physique (en pourcentage).....	23
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)	24
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'Education Physique (en pourcentage).....	25
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage).....	26
Tableau XI : En règle générale au cours d'E.P, tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage).....	27
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage).....	28
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentage).....	29

Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (en pourcentage)	30
Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20 mn par semaine de pratique (en pourcentage)	32
Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accorder à la pratique (en pourcentage).....	33
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite, et le niveau d'importance des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentage).....	34
Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon ou de non pratique selon le sexe (en pourcentage).....	36

RESUME

Du fait du contexte dans lequel ils se déroulent, l'enseignement de l'Education Physique et la pratique du sport ont généralement connu des problèmes liés aux enseignements et aux enseignés.

L'objectif visé à travers notre mémoire est d'étudier l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique et du sport à l'école et en club dans le Département de Kaffrine, Région de Kaolack.

Pour les besoins de notre étude, nous avons distribué un questionnaire fermé auquel 1025 élèves (dont 580 garçons et 445 filles) de cinq établissements dudit Département ont répondu. Ils sont âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le dépouillement de nos données a été fait selon la méthode du « pendu ».

Globalement, nos résultats dévoilent que les élèves des deux sexes ont un sentiment favorable à l'égard de l'Education Physique.

Ils sont avisés de l'importance et de l'utilité que possède cette discipline. Les garçons, plus que les filles, affirment avoir une meilleure perception de leurs compétences et du comportement vis-à-vis du cours d'Education Physique et de la pratique du sport scolaire et extra scolaire, même si les filles se perçoivent dans leur majorité comme étant moyennement fortes.

Paradoxalement, le même phénomène s'observe quant à la pratique du sport de loisir où on constate un taux de garçons supérieur à celui des filles.

Par ailleurs, certaines contraintes telles que le manque de temps, la maladie (santé), l'interdiction parentale, le manque de moyens, l'absence d'infrastructures sportives, l'éloignement des structures sportives, les charges domestiques intenses, les incompétences et la paresse font que les filles et quelques rares garçons ne pratiquent pas du sport en dehors de l'école.

Voici en somme des raisons entre autres qui expliqueraient la qualité de l'attitude et de la perception des compétences et du comportement de notre population d'étude à l'égard de l'Education Physique et du sport.

LISTE DES SIGLES

Al : alliés

APS : activités physiques et sportives

CEM : collège d'enseignement moyen

Cf : conférer

EP : Education physique

EPS : Education physique et sportive

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education

Populaire et du Sport

STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et
sportives

UASSU : Union des associations sportives scolaires et
universitaires

UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education,
la Science et la Culture



INTRODUCTION

Introduction

L'Education Physique et Sportive (E.P.S) étant une discipline scolaire, a un rôle fondamental dans l'éducation de l'enfant. Elle reste un moyen essentiel pour l'individu de se procurer la forme (santé); de percevoir les possibilités que lui offre son corps ainsi que les limites de celui-ci.

L'EPS connaît parfois une mauvaise interprétation de ses effets de la part de l'opinion publique.

Les activités physiques ont toujours fait parties du vécu quotidien de l'homme afin de vivre ou de survivre. Ainsi l'homme bougeait pour tuer sa proie, courait ou sautait par-dessus d'obstacles pour fuir et échapper à l'ennemi ou à tout autre danger.

L'éducation physique et sportive a profondément évolué sous l'influence des progrès réalisés dans le domaine des sciences (surtout en psychologie de l'enfant et de l'adolescent) appliquées à l'éducation.

L'exercice physique ne sera pas imposé de l'extérieur car l'éducateur s'efforcera plutôt d'éveiller les sensations justes chez l'élève qui s'habitue ainsi à se contrôler lui-même.

L'activité physique engage donc toute la personnalité. De ce fait sa valeur éducative dépasse la formation purement physique.

Elle contribue avec les autres matières ; aux buts généraux de l'éducation. L'expérience scientifique a montré que les dimensions biologiques effectives et sociales sont prises en compte de manière positive par cette discipline qui favorise l'affirmation de la personnalité chez l'individu. Sous ce regard **Lefont R. [11]** dit de cette matière qu'elle est une : « partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou à entretenir les qualités intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions et à rester en bonne santé ».

L'EPS parcourt la formation de l'élève de façon globale en ce sens qu'elle fonde non seulement l'éducation de l'individu mais aussi sa culture et sa vie sociale. Dans cet ordre d'idée elle est aussi considérée comme un facteur important d'équilibre, de santé, d'épanouissement de chacun, Son bon enseignement et son respect devraient

lui permettre de s'imposer comme telle dans le système éducatif car elle prend en considération la formation de l'individu dans sa totalité.

Le rôle de l'EPS s'inscrit dans cette dynamique qui consiste à développer la motricité des élèves par leurs interactions, leurs communications et expressions familières par leur capacité à intérioriser les règles de pratiques. Car chaque élève arrive avec ses limites, ses différences individuelles. Dans sa limite de la compréhension et de la non violence ; les élèves se perçoivent entre eux comme partenaires ou adversaires.

Déjà l'organisation des Nations Unies pour l'Éducation ; la Science et la Culture (UNESCO) affirmait que cette discipline était essentielle et intégrante du système de santé et d'éducation, qu'elle doit être dispensée à tous, et occuper une place prioritaire dans les programmes nationaux.

Cette considération de l'EPS par l'UNESCO lui vaut une importance capitale dans le système éducatif et dans l'éducation générale aux plans scientifique et institutionnel. Ceci expliquerait la tendance actuelle de l'augmentation des infrastructures sportives dans les institutions scolaires publiques et privées.

Mais à la vue de tous ces efforts déployés pour créer de conditions qui permettent la pratique de l'EPS l'on peut se demander :

- Quelle est l'attitude des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en milieu scolaire et extrascolaire ?
- Quelle est la perception de ces élèves quant à leur compétences et à leur comportement vis-à-vis de ce et du sport cours pratiqué en club et en dehors de l'école ?
- Quelle importance ces élèves accordent-ils au sport et quels objectifs lui assignent-ils ?
- Quelles sont les raisons de pratiques ou d'abandon de la pratique du sport par les élèves ?

Dans le souci de bien mener cette étude ; nous adoptons un plan comportant trois chapitres.

Au premier chapitre ; nous ferons une revue de la littérature ou nous définirons un bon nombre de concepts qui sont en rapport avec notre étude ;

Au deuxième chapitre ; nous présenterons notre méthodologie et nos résultats ainsi que leurs commentaires.

Nous terminerons par la discussion de nos résultats au troisième chapitre avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.



*Chapitre I : Revue de la littérature
et définition des concepts*

CHAPITRE I

REVUE DE LITTÉRATURE ET DEFINITIONS DES

CONCEPTS

I.1: **Importance de l'éducation physique et sportive :**

L'EPS, selon **Durand M** [8] est «*une discipline scolaire qui participe aux finalités générales de l'éducation, tout en poursuivant des objectifs spécifiques tels que contribuer au développement physique et moteur des élèves, transmettre un ensemble de connaissances et d'habiletés motrices relevant d'une culture sportive, assurer une Éducation globale* ».

Il joue également un rôle essentiel dans la prévention ou l'amélioration de la santé.

Vu sous cet angle, **ROBERT L** [16] affirmait que «*l'Education physique vise, au moyen du corps humain, à développer les qualités physiques, intellectuelles et morales d'un individu...à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa forme et de ses fonctions* ».

I.1.1 : AU PLAN MENTAL

Responsables de la réaction de tout un chacun, les fonctions motrices jouent un rôle majeur dans la réaction de l'être humain aussi bien dans sa manière d'être que d'agir. Ainsi il est donc très important de faire vivre à l'enfant une diversité d'expériences corporelles pour enrichir et élargir ses connaissances, ses compétences, ses savoirs et aptitudes, et de lui proposer aussi des formes de jeux qui lui permettront de vivre ses propres expériences et ses propres découvertes afin qu'il fasse la différence entre l'imaginaire et la réalité. **Piaget** et **Wallon** [23] affirment que «*la motricité est un des éléments clés de l'intelligence puisqu'en effet ce que l'enfant apprend en bougeant il l'acquiert à 90%* ». Ceci voudrait dire que l'ensemble de ses jeux, de ses déplacements, et de ses manipulations sont à l'origine de son épanouissement et de son développement intellectuel. Il est important pour un élève de bénéficier de toutes les conditions propices vis-à-vis de lui, de son entourage et de son environnement pour acquérir et jouir de sa disponibilité motrice. Il noue des relations qui peuvent être d'ordre affectif et social. Ces différents éléments demeurent inéluctables dans son évolution mentale et physique.

I.1.2 : AU PLAN AFFECTIF ET SOCIAL

L'E.P.S en facilitant le développement relationnel avec ses pairs, permet aussi à l'élève de cultiver et d'éviter toutes frustrations qui pourraient provenir d'un isolement.

Ainsi en pratiquant l'EPS, l'élève aura la possibilité de se mesurer à autrui, d'estimer ses qualités et de cultiver la confiance en soi. Il est aussi important de noter que l'élève doit se retrouver dans des situations pédagogiques lui permettant de réaliser avec succès les mouvements ou gestes demandés par le professeur, car l'inverse pourrait semer le doute chez ce dernier et favoriser le découragement, la frustration et l'échec pouvant le conduire à des bouleversements persistants durant sa scolarité, voire son existence. Par ailleurs **DIACK A. [5]** soutient que « *le comportement moteur n'a de sens qu'avec la présence de l'autre, et que c'est de cette union que naissent l'entraide, le soutien, la solidarité* ».

L'EPS est une discipline qui permet à l'élève d'avoir la possibilité de communiquer, de collaborer avec les autres élèves ou avec le professeur de manière plus directe et plus intense.

Ce dernier, par sa formation pédagogique doit être en mesure de connaître la capacité de chacun de ses élèves. Ainsi il saura comment les approcher pour les aider à réaliser correctement les mouvements proposés, sans risque de les traumatiser ou de les frustrer

I.1.3 : AU PLAN SANITAIRE

L'organisation Mondiale de la Santé définit la santé comme étant : « un état de bien-être physique, mental et social complet, et non pas simplement absence de maladie ». Si la santé ne se réduit pas à l'absence de maladie, la définition de l'OMS envisage un concept d'épanouissement, de bien-être de l'individu et s'il est vrai que pour rester en bonne santé il faut « *bouger* », nous pouvons dire que l'EPS joue un rôle primordial pour la bonne santé des élèves. **TERET T. [24]** considère que l'éducation physique devient un moyen de normalisation de contrôle qui impose une conception hégémonique de l'exercice et de la santé. En effet par la mise en exergue et le maintien en équilibre des grandes fonctions organiques telles que respiratoire et cardio-circulatoire, et des systèmes neuromusculaires et osteoarticulaires, l'EPS permet d'éviter la sédentarité tout en ayant un impact certain sur la prévention de

plusieurs maladies et blessures. Elle diminue surtout les risques de maladies cardiovasculaires en développant le muscle cardiaque et en augmentant ainsi sa résistance aux maladies qui peuvent l'affecter.

I.1.4 : AU PLAN MORAL

La morale est conçue comme le fait d'adapter un mode de vie qui consiste à faire ou à dire ce qui est perçu par les autres comme bien et d'éviter tout ce qui est rejeté ou vu comme mal par la société.

Aujourd'hui tous ces aspects sont pris en compte dans l'enseignement de l'EPS qui peut être un moyen pour apprendre à l'élève à distinguer le bien du mal. Allant dans ce sens **LAROCHE R. [10]** affirme que : *« l'apprenant ou participant doit prendre conscience du fait que certaines habitudes de la vie ou certaines façons d'agir peuvent avoir des conséquences saines ou mal saines sur leur santé, leur qualité de vie ainsi que celles des personnes situées dans leur environnement...il ne doit pas harceler l'adversaire verbalement ou physiquement ».*

LE GRAND [14] quant à lui dira : *« les prolongements et les compléments de l'EPS, le sport scolaire porté et animé par les enseignants de la discipline jouent un rôle apprécié pour la diffusion dans notre société d'une culture sportive fondée sur les principes de formation de citoyen actif tout en développant l'éthique du respect de l'autre ».*

I.1.5 : AU PLAN PSYCHOMOTEUR

La psychomotricité, selon **DIA A. [4]** a pour objet *« l'étude de la relation entre le corps, ses mouvements et les fonctions mentales. Son but est de rétablir ou de favoriser un développement harmonieux pour une meilleure adaptation au milieu. L'éducation motrice s'adresse à tous les enfants d'âge préscolaire, et vise surtout le développement psychomoteur de l'enfant ».* Vu sous cet angle, on peut dire l'EPS est indispensable pour l'épanouissement de l'enfant au plan psychomoteur. En ce sens que **DIACK A. [5]** constate que *« nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles moteurs resplendissants de santé. En d'autres termes, la tâche principale de l'enseignement de l'EPS est d'aider à préparer des hommes sains ».*

I.2 : DEFINITION DES CONCEPTS

Les termes attitude, compétence et comportement sont d'une grande importance dans la réalisation d'un mouvement par l'élève. Ainsi le fait qu'un élève parvienne à bien réaliser un mouvement ou qu'il ait des problèmes à le faire dépendra d'une large mesure de ces trois termes. En plus de ces trois concepts, nous définirons la motivation et le sport (de loisir et de compétition).

I.2.1 :L'attitude :

Le terme attitude vient du latin « aptitudo » et qui veut dire la « *manière de tenir le corps* » ou d'« *être* » dans une situation .Selon **Moscovici** [25], c'est « *une dimension cognitive qui sert de support à toutes les manifestations psychiques aux perceptions, aux jugements, aux comportements* ».L'auteur la considère comme étant la base de la pensée, du comportement et du jugement.

Dans ce sens, **Spencer H.** [19] écrivait que : « la formation des jugements corrects sur les questions controversées dépend beaucoup de l'attitude mentale que nous manifestons en écoutant ou en prenant part à la discussion ».

Ce concept a été structuré en trois composantes : cognitive, affective et conative.

Au plan cognitif, l'attitude est présentée par les opinions du sujet sur l'objet d'attitude.

Dans la deuxième composante, on parle de sentiment, d'état d'humeur que l'objet suscite.

Quant à la troisième, l'attitude est une disposition à agir de façon favorable ou défavorable à l'égard de l'objet. C'est en ce sens que **SILLAMY N.** [18] affirme que : « *le concept d'attitude en psychologie désigne un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment...), de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression, etc.) qui incite une personne à agir d'une manière favorable ou défavorable* ».

I.2.2. : LA PERCEPTION :

Le mot perception vient du latin « percipere » qui veut dire « saisir par le sens ».

D'après **SILLAMY N. [18]**, « *la perception est une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes des sens, mes encore nos connaissances, qui viennent compléter les données sensorielles* ». **PIERON H. [21]** la définit comme étant « *la prise de connaissance sensorielles d'événement externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes* ».

La façon de percevoir un objet ou une activité physique peut être déterminante dans sa conception et son exécution pour ce concerne l'Education Physique.

I.2.2.1 : PERCEPTION DES COMPETENCES

Cette notion est souvent assimilée au sentiment de compétence d'un individu et que certains auteurs comme **Durand M. [8]** ont tenté d'expliquer. Pour cet auteur, il s'agit d'une construction cognitive correspondant à l'opinion qu'a un individu de sa propre valeur sur le plan cognitif, social et physique. **KANT E. [9]** affirme que « *le principe qui anticipe toute perception comme telle s'exprime ainsi qu'il suit dans le phénomène, la sensation et le réel qui lui correspond dans l'objet ont une grandeur intensive, c'est-à-dire une conscience accompagnée de sensation* ». La compétence peut être perçue à travers la réalisation d'une performance quand celle-ci est, pour la plupart du temps, réalisée pour la première fois. Cette compétence est issue de l'aspect cognitif de l'attitude, et équivaut à l'opinion que se fait l'individu sur sa valeur au plan mental, social et physique.

DUDA J. et al. [6] précisent que « *à 12ans, les jeunes sont capables d'évaluer leurs compétences, et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. En effet, la réussite dans la pratique d'une activité physique peut donner à l'enfant la confiance en soi, l'estime de soi. Ceci peut être à l'origine d'une augmentation de performance* ».

I.2.2.2 : LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT

Le comportement est défini par les **Behavioristes** comme étant « *l'ensemble des réactions d'un individu* ». C'est aussi « *l'ensemble des réactions observables*

objectivement d'un organisme qui agit en réaction à une stimulation venue de son milieu intérieur ou du milieu extérieur ».

Ces deux définitions semblent se recouper, car ayant le même intérêt qu'est le comportement (ou behaviour) et la réaction de l'individu. Cette notion de comportement est bien définie dans l'Encyclopédie Universalis [] et, semble être la plus complète, la définissant comme étant « *le comportement est l'ensemble des réactions, adaptations observables, qu'un organisme, généralement pourvu d'un système nerveux, exécute en riposte aux stimulations (eux aussi objectivement observables)provenant du milieu dans lequel il vit »*

I.2.3 : LA MOTIVATION

La notion de motivation est définie par le **P.LAROUSSE** [12] comme étant premièrement « *l'ensemble des motifs qui explique un acte »* ; le second est lié aux facteurs conscients et inconscients qui incitent l'individu à agir de telle ou telle façon. On peut comprendre à travers ces sens que la motivation est ce à cause de quoi nous agissons. **DIACK .A** [5] définit la motivation comme étant : « *l'ensemble des forces qui poussent les individus vers un but en déterminant leur comportement et leur conduite ».*

Ainsi on distingue deux types de motivations que sont la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

La première est liée au bénéfice que le sujet pourra tirer directement de son activité (tels que le renforcement du sentiment de compétence, la satisfaction d'un besoin, l'autodétermination) ; la seconde renvoie à l'ensemble des récompenses et des sanctions ajoutées (approbation verbale ou note).

Selon **CAMARA F.** [1] « *La motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'il diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».*

I.2.5 : LE SPORT

Au sens étymologique le mot sport vient du latin « despore » qui signifie « s'amuser, se divertir ». Ses origines sont contemporaines à celles de l'humanité, elles sont à chercher dans la Grèce antique. Le dictionnaire de Psychologie [] dit que « *ce sont*

les activités codifiées et régies constitutionnellement correspondant à la pratique de différentes formes de compétitions motrices entre deux ou plusieurs protagonistes ».D'après **DONALD G.** [26] « le sport est une activité physique compétitive et amusante ,pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité de désir de vaincre et de loyauté ».

I.2.6 : LE SPORT DE COMPETITION

La notion de compétition renvoie aux idées de concurrence et de dépassement, c'est aussi l'une des composantes de la pratique du sport qui fait naître systématiquement un aspect de concurrence au sein de cette pratique. Dans la compétition ,il y a un déploiement optimal de l'effort en vue de réaliser une meilleure performance et de vaincre .Cela nous rappelle la devise des jeux olympiques (J .O) formulée ainsi : « citius, altius, fortius » qui signifie « plus vite, plus haut, plus fort ».C'est pourquoi à l'issue d'une compétition ,il doit y avoir un vainqueur et un vaincu .Car le sport en lui-même comprend l'idée de compétition .Le sport de compétition est alors toute activité physique pratiquée selon des règles définies, et par laquelle, au moins deux individus (en sport individuel) ou deux équipes (en sport collectif) se mesurent et cherchent à réaliser la meilleure performance pour remporter la victoire dans une ambiance de « fair- play ».

3.7 : LE SPORT DE LOISIR

Le loisir selon **Dumazedier** [7] « *est un ensemble mouvant et complexe d'occupations auxquelles l'individu s'adonne de son gré, soit pour se reposer ou se divertir, soit pour développer sa participation sociale, ses goûts ses informations, ses connaissances ou ses aptitudes, après s'être libéré de toutes les obligations professionnelles, familiales, ou sociales* ».Le sport de loisir, pratiqué de façon volontaire apporte à l'individu le délasserment complet .Partant de là ,on peut dire que le sport de loisir, pratiqué sous la forme de loisir, présente un visage désintéressé non marqué d'aucune obligation .



*Chapitre II : Méthodologie,
présentation et commentaires des
résultats*

CHAPITRE II

METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II.1-METHODOLOGIE

Dans le cadre de la logique de notre étude, nous avons procédé à une enquête dont les principes fondamentaux ont été élaborés par **Piéron M .et al.** [15].

II.1.1-CADRE DE L'ENQUETE

Notre enquête a été réalisée dans la Région de Kaolack, plus particulièrement dans la Région de Kaffrine situé à l'Est du Sénégal, à **257 Km** de Dakar. A Kaffrine on note la présence de cinq établissements dont un lycée, trois Collèges d'Enseignement Moyen (**CEM**) publics et un Collège privé dans la commune de kaffrine. Le département est peuplé essentiellement de Toucouleurs, Peuls, Wolofs, Bambara et Sérères. Il est constitué de quatre Arrondissements (Nganda, Maka yop, Birkilane et Malem hodar) et de vingt et un Communautés rurales. Les principales activités économiques sont : l'agriculture, le commerce et l'élevage.

II.1.2 : INSTRUMENT DE LA RECHERCHE

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé. Celui-ci a été validé par **Piéron M. et al** [15]. Il a aussi été utilisé par des étudiants de l'INSEPS de Dakar .Parmi eux ; nous pouvons citer **Sané P.** [26], **Seck Y .F.** [17] et **Tabane S.** [20].

II.1.3 : POPULATION DE L'ENQUETE

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons) âges de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le niveau de cette population étudiée va de la sixième à la Terminale. Elle est répartie comme indiqué ci –après aux tableaux A et B.

Tableau A : Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe.

Etablissements	Garçons	Filles	Total
Lycée Babacar Cobar Ndao	500	461	961
CEM1 Babacar Cobar Ndao	543	493	1036
CEM2 Babacar Cobar Ndao	480	425	905
CEM commune	450	410	860
Cours Privé Ndoukoumane	100	89	189
Total	2073	1878	3951

Tableau B : Répartition de l'échantillon d'étude par établissement et par sexe.

Etablissements	Garçons	Filles	Total
Lycée Babacar Cobar Ndao	145	115	260
CEM1 Babacar Cobar Ndao	115	93	208
CEM2 Babacar Cobar Ndao	135	107	242
CEM commune	105	85	190
Cours Privé Ndoukoumane	80	45	125
Total	580	445	1025

II.1.4 : Collectes des données

Nous avons distribué **1105 questionnaires** aux élèves à qui nous avons fourni des explications pour une bonne compréhension de celui-ci. Signalons qu'aucune difficulté majeure n'a été rencontrée pendant toute la durée du travail, et cela grâce à l'excellente collaboration des chefs d'établissements visités et du soutien sans faille des professeurs d'EPS et de leurs collègues des autres disciplines. Toutefois, notons que la collecte se faisait pendant les heures de cours d'EPS et, parfois, dans les salles classes avec la compagnie d'un surveillant et nous récupérons les questionnaires une fois remplis sur place. Au total, nous avons eu **1025 questionnaires** réellement bien remplis, rejeté **67** autres qui ne l'étaient pas et perdu **13**.

Il faut signaler qu'avant de nous rendre aux lieux de l'enquête, nous avons déposé une demande auprès du Directeur des études afin d'obtenir une autorisation d'absence.

II-2 PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

TABLEAU I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'Education Physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	50,00	46,67	35,71	26,67	14,285	20,00	00,00	6,67	
14 ans	54	59	37,04	40,68	44,44	30,51	9,26	15,25	9,26	13,56	
15 ans	70	60	32,86	23,33	52,86	33,33	7,14	16,67	7,14	26,67	
16 ans	64	60	53,13	16,67	31,25	66,67	9,38	11,67	6,25	5,00	
17 ans	60	54	60,00	46,30	33,33	24,07	6,67	18,52	00,00	11,11	
18 ans	85	52	58,82	42,31	13,76	28,85	4,71	19,23	4,71	9,62	
19 ans et +	177	85	50,85	23,53	39,55	41,18	5,65	18,82	39,55	16,47	
TOTAL	n	580	445	288	150	223,00	161	440	77	25	57
PAR SEXE	%	100	100	49,66	33,71	38,44	36,18	7,59	17,30	4,31	12,81
TOTAL	N	1025		438		384		121		82	
GENERAL	%	100		42,74		37,46		11,80		8,00	

Commentaire :

Ce tableau montre qu'en moyenne par sexe et au plan général plus de la moitié des filles et des garçons déclarent beaucoup aimer le cours d'E.P.S ; les proportions des garçons étant légèrement plus élevées que celles des filles avec respectivement (17,30% contre 7,59) pour l'item « je n'aime pas beaucoup » (12,81% contre 4,31%) s'agissant de l'item « je n'aime pas du tout ».

L'inverse se produit à l'item « j'aime bien ».Très peu d'élèves des deux sexes déclarent ne pas beaucoup aimer (11,80%) ou n'aime pas du tout (8,00%) l'éducation physique. Au niveau de ces deux dernier items, les proportions de filles sont plus élevées que celles des garçons au niveau des items « je n'aime pas beaucoup », « je n'aime pas du tout »

TABLEAU II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	35,72	40	57,14	33,33	7,14	20	00	6,67	
14 ans	54	59	25,93	54,24	55,55	16,95	18,52	13,56	00	15,25	
15 ans	70	60	54,29	40	38,57	26,67	4,29	16,67	2,86	16,66	
16 ans	64	60	21,87	16,67	54,69	66,67	15,62	8,33	15,62	8,33	
17 ans	60	54	66,67	59,26	20	22,22	11,67	11,11	1,66	7,41	
18 ans	85	52	72,94	28,85	15,30	42,30	5,88	9,61	5,88	19,23	
19 ans et +	177	85	32,20	17,65	46,90	47,06	11 ,30	18,82	9 ;60	16,47	
TOTAL PAR SEXE	n	580	445	250	158	240	165	60	65	30	57
	%	100	100	43,10	35,51	41,38	16,09	10,34	6,34	5,17	5,56
TOTAL GENERAL	N	1025		408		405		125		87	
	%	100		39,80		39,51		12,20		8,49	

Commentaire :

D'une manière générale au cumul des deux premiers items, plus de 79% (39,80 et 39,51%) des élèves accordent une importance réelle (très important et important) à l'éducation physique. Les proportions des garçons (43,10%) dépassent celles des filles (35,51) au niveau du premier item, et au niveau du deuxième item avec respectivement (41,38% contre 16,09%). Notons qu'aucun garçon de 13 et de 14 ans ne juge l'EPS comme n'étant pas du tout important. D'ailleurs pour cet item, les pourcentages des filles dépassent ceux des garçons à tous les âges sauf à 16 ans où le taux des garçons est supérieur (15,62% contre 8,33%).

TABLEAU III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : Utilité de l'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A se muscler, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à apprendre les exercices convenablement		A apprendre à jouer ensemble, à se faire des amis		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	17,14	20,00	42,86	35,71	35,71	26,67	7,14	13,33	7,14	6,67	
14 ans	54	59	29,63	15,25	51,85	42,37	1,85	26,67	9,26	16,95	7,41	13,56	
15 ans	70	60	15,71	40,00	70,00	16,67	5,71	16,67	4,28	10,00	4,28	16,67	
16 ans	64	60	15,63	16,67	46,88	50,00	17,19	16,67	7,81	7,81	12,5	8,33	
17 ans	60	54	16,67	14,81	53,33	46,30	6,67	20,37	16,67	11,11	6,67	3,70	
18 ans	85	52	10,59	19,23	62,35	28,85	3,53	13,46	20,00	20,00	3,53	5,77	
19 ans et +	177	85	28,25	11,76	45,20	35,29	11,30	23,53	1,69	1,18	15,25	17,65	
TOTAL PAR SEXE	n	580	445	118	86	302	160	61	85	48	64	54	48
	%	100	100	20,34	19,33	52,07	35,96	10,52	19,10	8,28	14,38	9,31	10,79
TOTAL GENERAL	N	1025		204		462		146		112		102	
	%	100		19,90		45,07		14,24		10,93		9,86	

Commentaire

On peut remarquer sur ce tableau qu'une très grande majorité des élèves, tous âges et sexes confondus, sauf à 15 ans chez les filles pense que l'Education physique à l'école permet « d'être en bonne santé et d'améliorer sa condition physique ». Excepté à 16 ans, ce sentiment est plus partagé chez les garçons à 15 et 18 ans. Le deuxième item permet de dire aussi que l'EPS sert pour certains « à se développer physiquement et à se muscler ». Les taux des garçons étant plus élevés que ceux des filles sauf à 15 ans où elles totalisent 40%. Cette tendance en faveur des premiers cités se renversent aux quatre items tels qu'aux troisièmes (19,10% contre 10,52%), quatrième (14,38% contre 8,28%) et cinquième (10,79% contre 9,31%).

TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	30,00	22,67	42,86	44,00	21,43	26,67	5,51	6,67	
14 ans	54	59	25,93	25,42	55,56	32,20	18,52	27,12	00,00	15,25	
15 ans	70	60	14,29	23,33	64,29	33,33	14,29	16,67	7,14	26,67	
16 ans	64	60	21,68	16,67	54,69	66,67	15,63	8,33	1,56	8,33	
17 ans	60	54	30,00	24,07	41,67	44,44	21,67	24,07	6,67	7,41	
18 ans	85	52	37,65	42,31	44,00	28,85	16,47	19,23	5,88	9,62	
19 ans et +	177	85	32,20	94,12	46,89	41,18	11,30	18,82	9,60	16,47	
TOTAL	n	580	445	166	111	282	186	92	90	36	58
PAR SEXE	%	100	100	28,62	24,94	48,62	41,80	15,86	20,22	6,21	13,03
TOTAL	N	1025		271		468		182		94	
GENERAL	%	100		26,44		45,66		17,76		9,17	

Commentaire :

Aux items « je suis très fort(e) » et « je suis fort(e) » nous remarquons une rivalité avec des pourcentages tantôt plus élevés du côté des garçons, tantôt en faveur des filles. Par contre les filles s'affirment plus au niveau des deux derniers items avec des pourcentages supérieurs à tous les âges sauf à 16 ans de l'item « je suis moyen(ne) » « 15,63% » contre « 8,33% ». Aucun garçon de 14 ne se perçoit comme « étant faible ».

En considérant le cumul des totaux généraux moyens, l'on peut s'apercevoir que 72% environ de nos répondants des deux sexes se perçoivent comme « très fort » ou « fort » en éducation physique.

TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	21,43	13,33	50,00	53,33	24,29	26,67	4,29	6,67	
14 ans	54	59	37,04	33,90	44,44	32,20	9,26	20,34	9,26	13,56	
15 ans	70	60	17,14	26,67	45,71	40,00	31,43	16,67	5,71	14,29	
16 ans	64	60	53,13	16,67	31,25	62,5	9,38	11,67	6,25	5,00	
17 ans	60	54	3,00	40,74	46,67	23,33	21,67	24,07	1,67	9,26	
18 ans	85	52	34,12	32,69	40,00	19,23	18,82	38,46	7,06	9,62	
19 ans et +	177	85	50,85	29,42	39,55	29,41	5,65	23,53	3,95	17,65	
TOTAL	n	580	445	218	125	243	172	89	102	30	51
PAR SEXE	%	100	100	37,59	28,09	41,90	38,65	15,34	22,92	5,17	11,46
TOTAL	N	1025		338		415		191		81	
GENERAL	%	100		32,98		40,49		18,63		7,90	

Commentaire :

Au niveau des items « je suis très fort(e) » et « je suis fort(e) » et à tous les âges nous remarquons les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles exceptés à 15 ans au premier item et 13 et 14 ans au deuxième item.

L'inverse se produit aux deux derniers items où les filles se sont prononcées le plus dans l'ensemble avec (22,92% contre 15,34% et 11,46% contre 5,17% respectivement).

Au total, 73,47% des répondants garçons et filles se perçoivent assez compétents (car étant très fort ou fort) par rapport aux activités proposées par leur professeur. Un peu moins du quart (18,63% des répondants des sexes se sent « moyen(ne) »).

TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)

COMPETENCES	Effectifs		GARCONS				FILLES			
	G	F	OUI		NON		OUI		NON	
	n	n	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1-J'ai de bonnes qualités physiques	580	445	400	68,97	180	31,03	305	68,54	140	31,46
2-Je suis gracieux (se) élégant(e)	580	445	380	65,52	200	34,48	295	66,29	150	33,71
3- je suis souple	580	445	500	86,21	80	13,79	300	67,42	145	32,58
4- Je suis en forme	580	445	410	70,69	170	29,31	240	53,93	205	46,07
5-Je suis rapide	580	445	330	56,90	250	43,10	69	60,45	176	39,55
6-Je suis fort (e)	580	445	399	68,79	181	31,21	300	67,42	145	32,58
7- Je suis courageux (se)	580	445	405	69,83	175	30,17	304	68,31	141	31,69

Commentaire :

D'une manière générale les élèves des deux sexes dans leur majorité, ont une perception plus positive que négative de leurs compétences en se qui concerne les qualités physiques citées. Le taux de réponse affirmative des garçons étant sensiblement supérieur à ceux des filles sauf aux items liés à la grâce et à la rapidité. Des lors, cette tendance favorable du côté des garçons est inversée avec un taux de perception négative des qualités physiques plus élevés chez filles que chez les garçons à toutes les proportions sauf aux proportions « je suis gracieux (se) », « je suis rapide »

TABLEAU VII: Perception du comportement lié au rappel à l'ordre (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Oui Plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps à temps		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	47,14	46,67	35,71	26,67	14,29	20	00	6,67	
14 ans	54	59	25,93	30,51	18,52	23,73	18,52	22,03	57,04	23,71	
15 ans	70	60	15,71	8,33	30	16,67	41,43	16,67	12,88	58,33	
16 ans	64	60	23,44	16,67	21,88	8,33	15,33	16,67	19,06	58,33	
17 ans	60	54	53,33	42,59	8,33	20,37	21,62	22,22	16,67	14,81	
18 ans	85	52	29,41	385	28,24	9,62	24,71	28,85	17,65	57,69	
19 ans et +	177	85	5,65	16,47	3,95	18,82	39,55	35,29	50,85	29,41	
TOTAL	n	580	445	142	107	106	81	163	105	169	152
PAR SEXE	%	100	100	24,48	24,04	18,28	18,20	28,10	23,60	29,14	34,16
TOTAL	N	1025		249		187		268		321	
GENERAL	%	100		24,29		18,24		26,15		31,32	

Commentaire :

Nous remarquons que les garçons, se font plus rappeler à l'ordre « plusieurs fois » par leçon que les filles, et cela à tous les âges, sauf à 14 ans et 19ans. La même chose peut être observée à l'item suivant, excepté à 14 ans, 17 et 19 ans. Au niveau de l'item « oui de temps en temps » les propositions des garçons (28,10%) dépassent de 4,50% celles des filles (23,60%). L'inverse se produit au niveau du dernier item à savoir « non jamais » où les filles se sont plus représentées avec (34,16% contre 29,14%), **soit** une différence de 4,50%. Par ailleurs notons qu'aucun garçon de 13 ans ne s'est prononcé au niveau de ce dernier item.

TABLEAU VIII : Perception du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	7,14	37,33	14,29	29,33	21,42	20,00	57,14	13,33	
14 ans	54	59	62,96	40,68	18,52	3,51	9,26	16,49	9,26	11,86	
15 ans	70	60	35,71	58,33	40	16,67	20	23,33	4,29	1,67	
16 ans	64	60	31,25	25	37,5	41,67	3,44	25	7,81	8,33	
17 ans	60	54	55	37,04	25	35,19	15	12,96	5	14,81	
18 ans	85	52	54,12	28,85	27,06	13,46	14,12	48,08	4,71	9,62	
19 ans et +	177	85	56,50	35,29	26,55	29,41	11,30	23,53	5,65	11,76	
TOTAL	n	580	445	263	167	157	126	90	106	70	46
PAR SEXE	%	100	100	45,34	37,53	27,07	28,31	15,52	23,82	12,07	10,34
TOTAL	N	1025		430		283		196		116	
GENERAL	%	100		41,95		27,61		19,12		11,32	

Commentaire :

D'une manière générale une large majorité de nos répondants (41,95%) des deux sexes déclarent s'engager toujours à fond dans les exercices proposés par les professeurs. Les propositions des garçons (45,34%) dépassent de 7,31% de celle des filles (37,53%). L'inverse se produit au niveau des items « souvent » et parfois où respectivement les propositions des filles (28,31%, 23,82%) dépassent celle des garçons (27,07% ; 15,52%) l'item le plus faiblement représenté par l'ensemble des deux sexes est « jamais » avec seulement (11,52%) .

TABLEAU IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou copine en difficulté au cours d'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	34,24	13,56	39,73	52,54	19,18	25,42	6,85	8,45	
14 ans	54	59	52,94	53,33	29,41	33,33	16,47	10,67	1,18	2,67	
15 ans	70	60	79,25	15,38	16,98	30,77	3,77	47,44	0,00	6,41	
16 ans	64	60	31,91	13,64	31,91	31,82	28,72	50	7,46	4,54	
17 ans	60	54	15	22,73	27,5	40,91	46,25	29,54	11,25	6,82	
18 ans	85	52	8,33	23,53	73,81	35,29	14,29	41,18	3,57	0,00	
19 ans et +	177	85	18,66	19,15	46,27	23,53	26,12	46,81	8,95	8,51	
TOTAL	n	580	445	228	75	229	137	143	135	37	22
PAR SEXE	%	100	100	34,76	23,84	37,80	35,49	21,80	34,97	5,64	5,70
TOTAL	N	1025		303		385		278		59	
GENERAL	%	100		29,56		37,56		27,13		5,75	

Commentaire :

Le tableau révèle que d'une manière générale, le total des pourcentages par sexe au niveau des garçons est largement supérieur à celui des filles à l'item (34,76 contre 23,84%). Cette même tendance se confirme à l'item « souvent », (37,80% contre 34,49%) même si au niveau des 13, 14, 15 et 17 ans dans ce deuxième item, les filles dépassent de loin les garçons. S'agissant des deux derniers items, les filles seront les mieux représentées si l'on croit à ce que nous révèlent les totaux des pourcentages par sexes. Toutefois, de faibles taux de répondants garçons et filles sont notés au niveau des derniers items (5,64% contre 5,70%).

TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	21,42	22,66	50,00	6,66	14,28	26,66	7,14	44	
14 ans	54	59	55,55	40,67	29,62	33,89	18,51	20,33	00	38,98	
15 ans	70	60	14,28	3,33	42,85	5,00	35,71	16,66	7,14	75,00	
16 ans	64	60	21,87	16,66	54,68	66,66	15,62	8,33	1,56	8,33	
17 ans	60	54	30,00	24,07	33,33	38,88	25,00	14,81	11,66	22,22	
18 ans	85	52	30,58	19,23	29,41	19,23	28,23	19,23	11,76	42,30	
19 ans et +	177	85	11,29	23,52	32,20	41,17	46,89	18,82	9,60	16,47	
TOTAL	n	580	445	133	96	218	134	177	81	45	141
PAR SEXE	%	100	100	22,93	21,57	37,59	30,11	30,52	18,20	7,76	31,69
TOTAL	N	1025		229		352		258		186	
GENERAL	%	100		22,34		34,34		25,17		18,15	

Commentaire :

Les garçons qui cherchent à « toujours diriger un groupe » sont plus nombreux (en proportion) que les filles et ceux à tous les âges, sauf chez les filles de 13 ans. Il en est de même à l'item « souvent » même si les proportions des filles sont plus élevées à 14, 16, 17 et 19 ans. Quand aux items qui restent les garçons dominent au niveau de l'item « parfois » (28,23% contre 19,23%), tandis qu'au dernier item les filles dépassent de loin (en proportion) les garçons.

TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication leur professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	21,42	13,33	50,00	6,66	22,89	26,66	5,71	5,33	
14 ans	54	59	25,92	27,11	18,51	25,42	18,51	27,11	37,03	20,33	
15 ans	70	60	15,71	8,33	27,14	10,00	50,00	18,33	7,14	63,33	
16 ans	64	60	23,43	16,66	21,7	8,33	15,62	16,66	39,06	58,33	
17 ans	60	54	30,00	27,77	33,33	27,77	25,00	24,07	11,66	20,37	
18 ans	8	52	32,94	3,84	22,35	11,53	27,05	7,69	17,64	76,92	
19 ans et +	177	85	14,68	11,76	5,64	11,76	28,81	17,64	50,84	58,82	
TOTAL	n	580	445	157	68	127	62	160	89	166	226
PAR SEXE	%	100	100	27,06	15,28	21,89	13,93	27,58	20,00	28,62	50,78
TOTAL	N	1025		195		189		249		392	
GENERAL	%	100		19,02		18,44		24,29		38,25	

Commentaire :

En ce qui concerne le comportement des élèves en matière de communication avec le professeur, les garçons s'adressent spontanément « toujours » et « souvent » plus que les filles à leur professeur (sauf à 14 ans pour les deux premiers items et 19 ans pour le second). Cette tendance en faveur des garçons se répète au niveau de l'item « parfois » ou les garçons s'expriment plus au niveau de tous âges excepté à 13, 14 et 16 ans. S'agissant du dernier item « jamais », les filles, plus que les garçons, prétendent ne jamais s'adresser à leur professeur surtout à 15, 16 et 18 ans.

TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	57,14	40	21,43	26,667	14,26	13,33	7,24	20	
14 ans	54	59	44,44	50,85	37,04	20,34	9,26	13,56	9,26	15,25	
15 ans	70	60	60	40	21,43	26,67	11,43	16,67	7,14	16,67	
16 ans	64	60	53,13	16,67	31,25	66,67	9,38	11,67	6,25	5	
17 ans	60	54	58,33	48,15	25	29,63	11,67	12,96	5,00	9,26	
18 ans	85	52	67,06	28,55	36,54	38,46	4,71	19,23	5,88	13,46	
19 ans et +	177	85	39,55	23,59	50,85	41,18	5,65	18,82	3,95	16,47	
TOTAL	n	580	445	302	155	194	149	60	58	34	66
PAR SEXE	%	100	100	52,07	34,83	33,45	33,48	10,34	13,03	5,86	14,83
TOTAL	N	1025		457		353		118		97	
GENERAL	%	100		44,59		34,43		11,51		9,46	

Commentaire :

D'une manière générale plus de 72% (44,59% et 34,43%) des élèves accordent une importance (très important et important) au sport en club et en dehors de l'école. Les proportions des garçons à répondre « peu important » sont inférieures à celle des filles : (13,03%) chez les filles contre (10,34%) chez les garçons à l'item « peu important ». Il en est de même pour l'item « pas important du tout » avec (14,83%) chez les filles contre (5,86) chez les garçons.

TABLEAU XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Pratiquent un sport en vue de la compétition		Pratiquent un sport de loisirs		Pratiquent les deux		Ne pratiquent pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	70	75	0,00	6,67	71,42	80	0,00	6,67	28,58	6,67	
14 ans	54	59	0,00	22,03	92,59	38,98	7,41	22,03	0,00	16,95	
15 ans	70	60	14,29	00	55,71	50	14,29	00	15,71	50	
16 ans	64	60	6,25	16,67	78,13	66,67	9,38	33,33	00	00	
17 ans	60	54	25	11,11	41,67	40,74	25	25	8,33	20,37	
18 ans	85	52	20	00	49,41	51,92	24,71	00	5,88	48,08	
19 ans et +	177	85	39,55	29,41	50,85	35,29	9,60	11,47	00	18,82	
TOTAL	n	580	445	116	59	353	232	73	67	41	97
PAR SEXE	%	100	100	20	13,26	59,66	52,13	13,28	15,06	7,07	22,80
TOTAL	N	1025		175		578		140		138	
GENERAL	%	100		17,07		55,42		14,05		13,46	

Commentaire :

Nos résultats montrent d'une manière générale, que la majorité de nos répondants se répartissent au niveau des deux premiers items « tu pratiques un sport en club en vue de la compétition » et « tu pratiques un sport de loisir ». S'agissant de la pratique simultanée des sports de compétitions et de loisirs, nous avons, en proportion, presque autant de garçons que de filles ; celle de ces dernières étant légèrement plus élevées. Il en est de même au niveau de l'item « je ne pratique pas de sport » où les proportions des filles sont très largement plus élevées que celle des garçons et cela à tous âges sauf à 13 ans. Aucun garçon de 13 ans et aucune fille de 15 et 18 ans ne pratique simultanément le sport de compétition et de loisir. De même aucun garçon de 14, 16 et 19 ans ne pratiquent de sport en dehors de l'école. Enfin aucune fille de 16 ans ne s'est prononcée dans ce dernier item.

TABLEAU XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : Ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils leur accordent (en pourcentage)

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- je suis le seul à être capable de faire l'activité	23,86	14,96	23,34	21,02	30,56	51,87	22,24	12,15
2- j'apprends une nouvelle activité	56,13	56,54	30,21	30,84	09,44	10,60	04,22	2 ;02
3- je peux faire mieux que mes amis	37,28	29,90	29,80	45,32	21,88	22,49	10 ,99	01,89
4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	20,96	09,81	26,47	16,69	29,77	52,80	22,80	18,70
5- j'apprends à faire quelque chose d'amusant	25,36	31,79	36,02	50,46	20,78	12,61	17,84	5,14
6-d'autres chambardent et je ne le fais pas	19,30	07,96	26,84	27,47	32,54	50,46	21,32	14,01
7- j'apprends de nouvelle chose en faisant beaucoup d'effort	62,60	62,07	28,77	28,60	06,30	7,00	00,33	02,33
8- je travaille vraiment beaucoup	53,25	51,40	33,27	39,26	10,16	6,54	3,32	2,80
9- je marque le plus de point/ de goals	42,52	26,16	30,19	38,34	20,93	28,03	06,36	07,47
10- je suis le meilleure/la meilleure	41,26	36,44	31,91	34,60	18,14	23,36	08,69	05,50
11- je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	50,00	52,80	35,12	42,99	10,55	02,81	04,33	01,40
12- je fais de mon mieux	57,60	61,76	32,72	34,05	07 ,30	2,38	02,38	02,33

Commentaire :

Aux sentiments exprimés à l'égard de la pratique du sport, nous avons enregistré de réponses (pour garçons et filles) supérieur à 50% à l'item « tout à fait d'accord » sont concernés :

- « j'apprends une nouvelle habileté »
- « j'apprends une nouvelle chose en faisant beaucoup d'effort »
- « je travaille vraiment beaucoup »
- « je ressens / comprends bien une activité que j'apprends.
- « je fais de mon mieux ».

En général les propositions des garçons sont supérieures à celle des filles. L'inverse se produit à l'item « important » où l'on retrouve des taux supérieurs à 45% chez les filles le plus élève étant 50,46% « j'apprends à faire quelque d'amusant ». Alors

qu'au niveau de ce même sentiment, on retrouve le taux maximal des garçons à 32,02 % ;

Ainsi au niveau « peu important du tout » il y a plus de filles que de garçons au niveau :

- je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité (51,87%)
- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi (52,80%)
- et d'autres chambardent et je ne le fais pas (50,46%).

Les garçons jugent plus que les filles pas important du tout le sentiment dégagé surtout au niveau des propositions :

- « je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité » (22,24), contre 12,15% chez les filles,
- « les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi » (22,80%) contre 18,70% chez les filles ;
- et « d'autres chambardent et je ne le fais pas » (21,32%) contre 14,01% chez les filles.

TABLEAU XV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	N	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	50	70	40	42,86	30	35,71	30	21,43	
14 ans	54	49	29,63	44,90	16,67	34,69	53,70	20,41	
15 ans	59	30	38,98	60,00	33,90	40	27,12	0,00	
16 ans	64	60	31,25	66,67	46,88	20	21,87	13,33	
17 ans	55	43	27,27	48,84	40	32,56	32,73	18,60	
18 ans	80	27	26,25	81,48	45	18,52	28,75	0,00	
19 ans et +	177	69	45,20	84,06	39,55	8,69	15,25	7,25	
TOTAL	n	539	348	195	211	202	91	142	46
PAR SEXE	%	100	100	36,18	60,63	37,48	26,15	26,34	13,22
TOTAL	N	887		406		293		188	
GENERAL	%	100		45,77		33,03		21,20	

Commentaire :

Au premier item les filles sont plus concernées que les garçons (60,63% contre 36,18%). Cette tendance en faveur des filles se renverse au deuxième item « 3 à 6 heures par semaine » avec (37,48% contre 26,15%). Au niveau de cet item, les filles se sont moins prononcées à tous les âges sauf à 15 ans. Le même phénomène s'est répété au niveau du troisième item « 6 heures et plus par semaines » et cela à toutes les catégories.

TABLEAU XV1 : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 mn par semaine de pratique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Une fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	50	70	20	28,57	30	35,71	40	35,71	10	00	
14 ans	54	49	25,93	28,57	37,04	36,73	18,52	20,41	18,52	14,29	
15 ans	59	30	33,90	33,33	42,37	50	23,73	10	00	6,67	
16 ans	64	60	15,63	50	53,13	16,67	15,63	16,67	15,63	16,67	
17 ans	55	43	30,91	41,86	27,27	27,91	20	16,28	21,82	13,95	
18 ans	80	27	26,25	62,96	30	37,04	18,75	00,00	25	00,00	
19 ans et +	177	69	16,95	78,26	50,85	7,25	16,95	8,70	15,25	5,79	
TOTAL	n	539	348	122	163	223	95	110	61	84	29
PAR SEXE	%	100	100	22,63	46,84	41,37	27,30	20,41	17,53	15,58	8,33
TOTAL GENERAL	N	887		285		318		171		113	
	%	100		32,13		35,85		19,28		12,74	

Commentaire :

Le tableau révèle que d'une manière générale, le total des pourcentages par sexe au niveau des filles est largement supérieure à celui des garçons à l'item « une fois par semaine » (46,84% contre 22,63%). Cette supériorité des filles se remarque à toutes les catégories exceptées à 15 ans. Mais cette tendance sera renversée au niveau de tous les autres items où les garçons se sont plus représentés. Signalons par ailleurs qu'aucune de 18 ans ne pratique pas du sport « 4 à 6 fois par semaine ». Il en est de même concernant le dernier item « 7 fois et plus par semaine » où aucun garçon de 15 ans ne s'est exprimé favorablement de même que chez les filles de 13 ans et 18 ans.

TABLEAU XVII: Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage)

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Mes amis le pratiquent	19,48	25,50	17,89	49,80	42,15	15,94	20,48	8,76
2- je veux faire une carrière sportive	25,81	13,94	50,09	25,90	17,80	40,44	6,30	19,73
3- je fais de nouvelles connaissances	32,01	46,61	40,16	25,70	15,90	10,36	11,93	17,33
4- je veux faire quelque chose de bon pour moi	29,62	27,69	49,11	28,49	17,89	27,49	3,38	16,33
5- J'aime la compétition	40,15	17,73	31,80	20,12	17,52	39,84	10,53	22,31
6- je veux être en forme	57,85	28,49	35,98	31,47	5,76	25,90	0,41	14,14
7- Cela me relaxe	27,83	36,06	35,79	43,03	26,44	11,95	9,94	8,96
8- Je m'amuse en pratiquant une activité	29,82	39,84	35,39	30,28	25,84	17,73	8,95	12,15
9- J'aime faire partie d'une équipe	22,27	16,53	48,71	17,93	19,48	24,30	9,54	41,24
10- Ma famille veut que je pratique	22,26	26,49	35,59	33,27	23,66	22,91	18,49	17,33
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	21,47	23,31	22,27	29,68	19,68	29,68	36,58	17,33
12- Je veux gagner de l'argent	50,49	35,26	29,30	37,85	7,69	16,33	12,59	10,56
13- C'est passionnant	36,58	37,85	36,78	49,40	17,69	10,16	8,95	2,59
14- Cela me rend physiquement apte	20,87	51,79	38,78	26,89	15,90	15,34	24,45	5,98
15- Je peux rencontrer des amis	29,82	24,30	33,40	39,04	22,86	19,12	13,92	17,54
16- Cela me donne la possibilité de s'exprimer	27,44	25,30	35,59	36,85	22,66	19,92	14,31	17,93

Commentaire :

Parmi les raisons de pratique du sport dans le milieu extra scolaire, celles qui sont « très importantes » sont, par ordre décroissant les : numéros :

-6(57,85%), 12(50,49%), 5(40,15%), 13(36,58%) et 3(32,01%) chez les garçons ;

-14(51,79%), 3(46,61%), 8(39,84%), 13(37,85%) et 7(36,06%) chez les filles.

-Les raisons jugées comme « importantes » par ordre décroissant correspondent aux numéros suivants :

-2(50,09%), 4(49,11%), 9(48,1%), 3(40,16%), 14(38,78%) ;

-1(49,80%), 13(49,40%), 7(43,03%), 15(39,04%), 12(37,85%), pour les filles.

-Les raisons auxquelles nos répondants accordent « peu d'importance » sont représentées par les numéros :

-1(42,15%), 7(26,44%), 8(25,84%), 10(23,66%), chez les garçons ;

-2(40,44%), 5(39,84%), 11(29,68%), 4(27,49%) chez les filles.

A l'item « pas important du tout » les raisons les plus citées sont par ordre décroissant :

-11(36,58%), 14(24,45%), 1(20,48%) chez les garçons ;

- 9(41,24%), 5(22,31%), 2(9,73) chez les filles.

- Au total des deux premiers items, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles.

- **TABLEAU XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons du non pratique du sport (en pourcentage)**

MOTIF D'ABANDON ET DE NON PRATIQUE DU SPORT	SEXES			
	GARCONS		FILLES	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de temps	20	48,78	30	30,93
Maladie (santé)	10	24,39	10	10,31
Interdiction parentale	05	12,20	12	12,37
Manque de moyens	05	12,20	05	5,15
Absence d'infrastructures sportives	00	0,00	00	0,00
Eloignement des structures sportives	00	0,00	00	0,00
Charges domestiques intenses	00	0,00	20	20,63
Incompétences	00	0,00	05	5,15
Paresses	01	2,43	10	10,31
TOTAL	41	100	97	100

Commentaire :

En matière d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, la principale raison évoquée tant chez les garçons (48,78%) que chez les filles (30,93%) est le manque de temps. Après celle-ci vient celle liée à la maladie chez les garçons (24,39%) et à des charges intenses chez les filles (20,63%). Le troisième motif évoqué chez les garçons est le manque de moyens financiers et l'interdiction parentale. Chez les filles l'interdiction parentale est plus frappante (12,37%). La paresse chez les deux sexes, la maladie, l'absence d'infrastructures sportives et l'incompétence chez les filles viennent s'ajouter au motif d'abandon et de non pratique du sport.

Toutefois, notons les motifs 5 « absences d'infrastructures sportives », 6 « éloignements des structures sportives », 7 « charges domestiques intenses » et 8 « incompétences » sont restés sans réponses chez les garçons. Il en est de même pour les motifs 5 « absences d'infrastructures » et 6 « éloignements des structures sportives » chez les filles.



*Chapitre III: Discussion des
résultats*

CHAPITRE III

DISCUSSION DES RESULTATS

III-1-L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EPS

Il est aisé de constater l'importance que l'ensemble de nos répondants accordent à L'E.P.S. Cela s'observe à travers le pourcentage de réponses globalement favorables. En effet, ils déclarent « *aimer beaucoup* » ou « *aimer bien* » la discipline (cf. Tableau I). Une telle attitude peut s'expliquer par le caractère utilitaire de cette matière sur la santé et la motricité comme l'apprentissage technique (cf. Tableau III). A cela, s'ajoute la grande importance qui lui est accordée avec un total général de **42,74 %** (cf. Tableau II). Ces résultats confirment ceux de **Piéron M.** et al. [15], selon lesquels « *une telle attitude montre que ces élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'Education physique. Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme. Ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration, constitue un centre d'intercepteur pour tout un chacun* ».

L'amélioration de la condition physique constitue l'utilité essentielle du cours d'E.P.S pour la majorité des élèves des deux sexes et nos résultats montrent que ce sont les garçons notamment ceux de **15 ans (70%)** et **18 ans (62,35)**, qui sont les plus préoccupées par une telle utilité. Ceci pourrait s'expliquer par trois raisons :

- d'abord, l'état de santé des garçons semble être meilleur que celui des filles si l'on en croit à **Ledent** [13] qui montre à travers ses études, que les filles consultent plus fréquemment leur médecin que leurs condisciples.

- ensuite les garçons bougent plus leur corps que les filles, ils se soucient plus de l'être que du paraître. Ainsi **Cruise B**-[3] montre que « *le fait d'être physiquement actif, a un effet préventif et curatif sur diverses maladies tels que : l'hypertension, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychologiques* ».

- enfin, comme le montre nos résultats, la deuxième utilité de l'EPS, après celle qui est relative à la bonne santé et à l'amélioration de la condition physique, est le développement physique avec un total de **19,90%**.

III-2-LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EPS

Le pourcentage total des garçons dépasse légèrement celui des filles au premier item à savoir « *je suis très fort* » (**28,62%** contre **24,94** cf. tableau IV). Cette large domination des garçons sur les filles confirmerait à peine l'idée que l'on se fait dans la société africaine à savoir que « *l'homme est supérieur à la femme du point de vue de la qualité physique de force* ».

Par contre les filles se perçoivent dans leur majorité comme étant moyennement fortes.

Cette perception atteint son niveau le plus élevé chez les filles de treize et quatorze ans et semble diminuer avec l'âge.

S'agissant des exercices proposés par leur professeur (cf. tableau V), les garçons marquent toujours leur suprématie au plan de la perception des compétences relatives à la qualité de force. Ces résultats recourent les propos de **Piéron M** et al. [15], selon lesquels : « *la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en qualité physique, de grâce (ou d'élégance,) de forme physique, de vitesse et force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme* ».

Par ailleurs, le tableau VI montre que la plupart des élèves (**56,90% à 86,21 %** des garçons et **53,93% à 68,54%** des filles) ont une perception plus positive que négative de leurs compétences. Les garçons sont plus nombreux (en pourcentage %) et cela, à toutes les propositions positives, excepté aux propositions (2) et (5). Face à ce constat, les filles ne peuvent que se percevoir comme étant « *moyennes* ».

III.3: LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

Nous remarquons d'une manière générale que les garçons se font plus rappeler à l'ordre que les filles (cf. tableau VII). Ce qui confirme les résultats de **Cloes M. et al.** [2] Selon qui : « *les garçons sont toujours à l'origine d'un plus grand nombre d'interventions de la part du professeur* ». La prise de conscience scolaire plus accentuée chez les filles confère à ces dernières une proportionnalité plus calme. L'environnement socioculturel et économique des établissements scolaires à l'Education et la culture sénégalaise auraient d'une influence notoire sur cet aspect du comportement des filles. Par ailleurs, dans notre société, les filles ont moins de liberté que les garçons, ce qui traduit leur tendance à la soumission.

Quant au niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur, une nette supériorité des garçons se répète (cf. **Tableau VIII**). Ceux-ci n'acceptent jamais en général, d'être au-dessous des filles s'il s'agit de démontrer leur bravoure et de ne surtout pas se faire humilier par les copains. D'ailleurs, s'agissant de l'item à « *ne jamais s'engager à fond* », les filles sont plus nombreuses que les garçons.

La spontanéité des élèves à aider un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EPS est mise en exergue par le tableau IX. Les garçons affichent une promptitude plus marquée à « *toujours* » ou à « *souvent* » venir en aide à un élève en difficulté. Les liens sociaux se manifestent par une entraide mutuelle dans la vie de tous les jours. Ce constat corrobore les résultats de **Cruise B.** (1995) [3]. Selon l'auteur « *l'EPS permet d'exprimer différentes manières de s'entraider de collaborer, de coopérer* ». L'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté traduit l'existence d'une paix, d'une sociabilité et d'une solidarité entre les élèves, et exige beaucoup de savoir-faire c'est-à-dire, de compétences en rapport avec l'exercice proposé. Et les garçons en sont d'avantages dotés

Le tableau X met en relief le comportement des élèves visant à s'arranger pour diriger un groupe. Ainsi nous constatons que les garçons, plus que les filles, s'arrangent « *toujours* » ou « *souvent* » à diriger un groupe. Cette supériorité des taux chez les garçons seraient en partie liée, d'une part, à leur compétence vis-à-vis des activités proposées par le professeur, et, d'autre part, à la nature de l'homme qui,

dans notre société traditionnelle africaine, cherche à conserver le monopole des décisions par rapport à la femme.

Les filles sont plus nombreuses (en proportions) à ne « *jamais* » diriger un groupe. Ce manque de volontarisme chez celles-ci s'expliquerait par le fait qu'elles n'aient pas l'habitude de prendre des décisions face aux garçons.

Enfin, au plan de la communication spontanée avec le professeur, les pourcentages des garçons sont supérieurs dans tous les items sauf au dernier « *jamais* » où les filles se font les plus remarquer (**cf. Tableau XI**). La timidité envers le professeur qui est le plus souvent de sexe masculin, le manque de motivation, la peur d'être vexées, expliqueraient ce manque de communication chez les filles. Ce qu'il convient de signaler, c'est la bonne entente qui régnait entre les élèves et leurs professeurs d'EPS durant tout le temps que nous avons passé dans les Etablissements d'où est issu notre échantillon d'étude.

Pour ce qui est de l'importance accordée à être bon(ne) en sport, on note une plus grande proportion de garçons. A ce niveau, la majorité des répondants se sont concentrées aux deux premiers items à savoir « *très important* » et « *important* » (**cf. tableau XII**). Ceci pourrait être considéré comme une source de motivation extrinsèque pour la pratique du sport en dehors de l'école, même si le restant des élèves tels que les filles, risquent de ne jamais en faire parce que trouvant le sport comme étant « *peu important* » ou « *pas important du tout* ». Cette attitude de la part des répondants se traduit par l'ignorance des multiples apports positifs du sport aux plans sanitaire, physique, intellectuel, affectif et social.

III-4 : LES RAISONS DE PRATIQUE ET DE NON PRATIQUE D'ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES.

Concernant les objectifs visés par la pratique d'un sport (**cf. tableau XIII**), les garçons se sont les plus signalés à « *la pratique d'un sport en vue de la compétition* ». Paradoxalement, le même phénomène se produit « *à la pratique d'un sport de loisir* » où on note un taux de garçons supérieur à celui des filles avec des pourcentages respectifs de **59,66%** et **52,13%**. Le fait que les garçons prennent le dessus au niveau du concernant le sport de loisir témoigne du degré de liberté dont ils

jouissent par rapport aux filles. L'inverse se produit au dernier item lié à la non pratique du sport.

A propos de ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent avec réussite un sport (cf. **Tableau XIV**), nous remarquons que les propositions les plus citées à l'item « très important » montrent en grande partie une prise de conscience des répondants(es) de cette importance.

Par ailleurs, nous avons enregistré des taux de réponses (garçons et filles) presque partout supérieurs à la moyenne à l'item « *très important* ».

Parmi les raisons citées, les propositions des garçons sont sept fois sur douze supérieures à celles des filles. La proposition « j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'effort » est citée par les deux sexes (62,60% des garçons et 62,07% des filles). Ceci montre, de façon pertinente, que les filles veulent s'engager à la pratique s'il s'agit bien d'apprendre de nouvelles choses. Quant aux volumes horaires hebdomadaires de pratique d'activités sportives en dehors de l'école (cf. **Tableau XV**), nous notons que le taux des filles à s'adonner à cette pratique entre « 0 et 3 heures » est supérieur à celui des garçons. Pour celles-ci, le manque de condition physique, de qualités physiques et de temps pourrait expliquer cet état de fait. Cela se confirme aux items suivants où nous observons des taux de filles inférieurs à ceux des garçons.

Les filles, en effets, ne peuvent pas rivaliser longtemps avec les garçons lorsqu'il s'agit de mettre en exergue la condition physique, comme en atteste le tableau XVI qui parle de la fréquence hebdomadaire de séances 20 minutes minimum. Ainsi ce tableau révèle de faibles taux de filles au-delà de « 2 à 3 séances par semaine ».

Les résultats de **Piéron M. et al.** [15] montrent que les « *items carrière sportive* » et « gagner de l'argent » sont *considérés* comme importants par les plus faibles proportions d'élèves ». De tels résultats recourent à moitié les nôtres, car, s'il est vrai que l'aspect argent n'intéresse pas beaucoup de filles, nos résultats montrent qu'une large majorité des garçons s'attache à cet aspect financier. Par ailleurs, ces derniers sont très conscients aussi du fait qu'ils peuvent acquérir une « bonne forme » physique. Ce qu'il faut retenir dans ce tableau XVIII, c'est le fait que la « volonté d'être en forme » et l'aspect économique prennent le dessus sur toutes les autres raisons de pratiquer le sport. La raison « je veux gagner de l'argent » fortement exprimée pourrait en partie être expliquée par le fait que le sport, de puis longtemps, a dépassé les considérations liées aux loisirs pour embrasser le champ de l'activité

professionnelle et donc socio-économique. Enfin quant aux motifs d'abandon ou de non d'activité physique (cf. Tableau XVIII), la raison la plus citée par les deux sexes « *demeure le manque de temps* ». La maladie constitue la deuxième raison chez les garçons, tandis que chez les filles, ce sont les charges domestiques intenses. La troisième raison évoquée est, chez les deux sexes, l'interdiction parentale. Cette raison serait liée à certaines valeurs traditionnelles de la société africaine ou de la religion musulmane que nous devons préserver, notamment chez la femme.

A decorative horizontal scroll graphic with a light gray gradient and rounded ends. The text is centered within the scroll.

Conclusion et Recommandations

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

- Cette étude qui est la nôtre traitant de l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves de la Région de Kaffrine à l'égard du cours d'Education Physique et du sport en club et en dehors de l'école nous a donné un aperçu sur des aspects du style de vie des jeunes sénégalais de ladite Région en particulier.
- Ainsi les résultats obtenus montrent que les élèves dans leur majorité, s'intéressent au cours d'Education Physique et au sport.
- D'une manière globale, s'agissant de l'attitude vis-à-vis de l'EPS, ils affirment « aimer beaucoup » ou « aimer bien » cette discipline à la quelle ils accordent une importance capitale. Cette importance, selon nos sujet est liée aux caractères utilitaire de cette matière sur la sante et la motricité comme l'apprentissage technique.
- Pour ce qui est de la perception de leurs compétences, les garçons, plus que les filles, se sentent « très fort » ou « forts », alors que les filles se perçoivent dans leur majorité comme étant moyennement fortes au cours d'Education Physique et sportive et dans l'exécution des exercices proposés par le professeur. Les qualités physiques surtout celles relatives à la force et au courage, sont du ressort des garçons. Les filles manifestent leur suprématie à l'item lié à la grâce et à l'élégance .Les raisons les plus citées de pratiquer du sport sont entre autre celles relatives au désir d'être « en bonne forme », et de « gagner de l'argent » chez les garçons, l'attrance physique et la découverte de nouvelles connaissances chez les filles.

Enfin les raisons d'abandon ou de non pratique d'activités physiques et sportives sont liées au manque de temps, de maladie, d'interdiction parentale, du manque de moyens chez les deux sexes, aux charges domestiques ainsi qu'à la paresse chez filles.

RECOMMANDATIONS

Dans le cadre de notre étude, l'objectif visé est de connaître l'attitude, la perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école.

C'est dans cette perspective que nous avons effectué une enquête dans les établissements du Département de Kafrine commune. Mille vingt cinq (1025) élèves dont 580 garçons et 445 filles âgés de 13 à 19 ans et plus ont répondu à un questionnaire qui leur a été distribué.

Les résultats de notre enquête nous permettent d'envisager les recommandations suivantes :

- expliquer davantage l'importance de l'EPS sur toutes les dimensions de l'individu, lors de cours théoriques qui auront été initiés, afin d'inciter plus d'élèves à participer à ces cours ;
- augmenter le volume hebdomadaire du cours d'EPS dans l'établissement puisque les élèves l'aiment beaucoup ;
- réaménager les programmes d'EP en instaurant des cours aussi bien théoriques que pratiques afin que tous les élèves, même ceux qui sont dispensés, puissent bénéficier de ces cours ;
- augmenter les infrastructures sportives dans les établissements scolaires et en dehors de l'école, afin d'inciter plus d'élèves à davantage participer au cours d'EP et pratiquer le Sport non seulement à l'école, mais aussi en club ou en dehors de l'école ;
- organiser des conférences au niveau des établissements scolaires sur des thèmes relatifs à l'importance de l'Education Physique et Sportive. Une meilleure prise de conscience de cette importance par les élèves, les autorités scolaires et par les parents donneraient plus de crédit à notre discipline, crédit devant lui permettre d'occuper la place qui doit être la sienne dans le système éducatif sénégalais ;
- sensibiliser davantage les enseignants d'E.P.S. sur la manière de dispenser leurs cours, afin que les élèves leurs accordent plus d'importance et de considération. Dans cette perspective il conviendrait d'organiser, à l'intention de ces enseignants, des sessions de formation continue pour ainsi les aider à se recycler.

- ramener les compétitions de l'UASSU dans certaines communes (inexistantes à Kafrine depuis 4 ans) pour encourager la participation des élèves aux compétitions extrascolaires.

BIBLIOGRAPHIE

[1]- Camara F. M. : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS. Mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS 1999, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

[2]- Cloes M. ; Luts M. ; Ledent M. ; Pirottin V. ; Delfosse C. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaires et secondaires. février 1998.

[3]- Cruise B. : Revue EPS. A quoi sert l'EPS : éd, n° 29, 1996.

[4]- Dia A. : Notes de cours licence. Psychomotricité INSEPS – UCAD 2005 – 2006.

[5]- Diack A. : Note de cours : Développement cognitif de l'enfant. INSEPS – UCAD, 2001 – 2002 – 2003.

[6]- Duda J., Humphrey M. (Eds): Psychology and sociology in sport Current select reserach. Volume I New York AMS Presse 1986 – 1989 and Hacter, 1979, p. 15.

[7]- Dumazedier J. : Vers une civilisation du loisir éd, seuil, 1962.

[8]- Durand M. : l'enfant et le sport. éd. PUF. Paris, PP. 29, 30, 41.

[9]- Kant Emmanuel : Critique de la raison pure : collection les meilleurs. Auteurs classiques : éd, Bordas Paris, Puf, 1967 – 586 p.

[10]- Laroche R. : Dossier A quoi sert l'EPS Université de Laval, éd. Québec, Dossier EPS n° 29.

[11]- Lafont R.: Vocabulaire de psychopédagogie et psychiatrie de l'enfant, 5^{ème}, éd. PUF, Paris, 1987, p. 341.

[12]- Larousse (Petit) grand format 2003 (p. 242).

[13]- Ledent M. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaires et secondaires. février 1998.

[14]- Legrand A. : Revue a quoi sert L'EPS, éd, 1982 dossiers EPS.

[15]- Pierron M. ; Cloes M. ; Luts M. ; Ledent M. ; Pirottin V. ; Delfosse C. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaires et secondaires. février 1998.

[16]- Robert L. : Encyclopedia Universalis Quillet. Ed, Puf. 1979

[17]- Seck Y. F. : Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Kébémér, région de Louga.

[18]- Sillamy Norbert : Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L. Z.) éd. Bordas, Paris 1980, p. 60.

[19]- Spencer H. : In Encyclopédia Universalis (A.Z) de Norbert Sillamy. Ed, Bordas p. 406.

[20]- Tabane S. : Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du Département de Rufisque.

[21]- PIERON H. (1980): vocabulaire de psychologie. Paris : Bordas

[22]- Diop G. : Notes de cours : sport phénomène social et international, sociologie du sport (INSEPS – UCAD) 2006 – 2007.

[23]- Piaget et Wallon : Développement psychologique de l'enfant ; l'Evolution psychologique de l'enfant (Wallon)

[24]- Terret T. : Guide Conseil : Education Physique et motricité

[25]- Moscovici : Psychologie social

[26]- Donald G.: Sport and spectacle in the ancient world ancient cultures

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

élèves

1

 Destiné aux

--

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En général, le cours d'éducation physique

(entoure une seule proposition)

J'aime j'aime bien je n'aime pas je n'aime pas du
tout
Beaucoup beaucoup

2- Pour, moi l'éducation physique à l'école c'est

(entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du
tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout

(Fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre

à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement

à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire
PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1 – D'une manière générale, en éducation physique
(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur
(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3 – compare – toi aux autres filles (si tu es fille), **aux autres garçons** (si tu es garçon) **de ton âge.** Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1 – j'ai de bonnes qualités physiques je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2 – je suis gracieux (se) élégant (e) je suis disgracieux (se)

3 – je suis souple je suis raide

4 – je suis en forme je me fatigue rapidement

5 – je suis rapide je suis lent (e)

6 – je suis fort (e) je suis faible

7 – je suis courageux (e) je suis peureux (se)

4 – Dans les cours d'éducation physique, te fais- tu souvent rappeler à l'ordre
(n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1 fois / leçon Oui, de temps en temps Non, jamais

5 – En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6 – Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

7 – En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

8 – En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école

1 – Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2 – En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

3- À présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très	Important	Peu	Pas
important				
du tout	Important		important	
1 – je suis le / la seul (e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 - j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 –les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – d'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 – j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 – je marque plus de points/ de goals	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – je suis le meilleur /la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 – je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12- je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4 – Si tu ne pratiques pas de sport, expliques – nous pourquoi ?

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais – tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures / semaine 3 à 6 heures/ semaine 6 heures / semaine et plus

- **combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais- tu ?**
(entoure la bonne proposition)

1/ semaine 2 à 3 / semaine 4 à 6 / semaine 7 et plus / semaine

3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très important	important	Peu important	Pas du tout
1 – mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 – je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 – je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 - cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 - j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- | | | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 11 – je peux avoir une silhouette plus sportive | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12 – je peux gagner de l'argent | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 13 – c'est passionnant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14 – cela me rend physiquement attirant (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15 – je peux rencontrer des amis | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16 – cela me donne la possibilité de m'exprimer | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |